

Anthony Phelps est né à Port-au-Prince en 1928. Après une formation en chimie aux États-Unis, il se consacre entièrement à la littérature. Contraint de s'exiler en 1964, il s'établit au Canada. Il y fait du théâtre, du journalisme, la narration de plusieurs films et une dizaine de disques de poésie.

Publications: *Éclats de silence*. Poésie. Port-au-Prince, 1962; *Points cardinaux*. Poésie. Montréal: Holt, Rinehart & Winston, 1967; *Mon pays que voici suivi de Les dits du fou au cailloux*. Poésie. Paris: Éditions Pierre-Jean Oswald, 1968; *Le conditionnel*. Théâtre. Montréal: Holt, Rinehart & Winston, 1968-70; *Moins l'infini*. Roman. Paris: Éditeurs français réunis, 1973; *Et moi je suis une île*. Contes. Montréal: Éditions Leméac, 1973; *Orchidée nègre*. Poésie. La Havane: Éditions Casa de las Americas, 1985/Montréal: Éditions Triptyque, 1987; *Haïti-Haïti* (en collaboration avec Gary Klang). Roman. Montréal: Les Éditions Libre Expression, 1985; *Les doubles quatrains mauves*. Poésie. Port-au-Prince: Éditions Mémoire, 1995.



Pays embouteillé lancé en haute mer
quelle fête à rêver après détour du sang
dans la vrille des entonnoirs

Terre de déraison Intense lieu
quelle fête à fêter à l'heure du retour
sans caravelle ni homme de vigie

Pays embouteillé poussé par vent faucheur
dans la marée du texte
quelle fête à danser en neuve résidence
où répondre présent à la voix du maïs

Terre mienne
ondulant sous tant de crânes innombrables
je te retrace
pleins de déliés de ma parole visible
et je rayonne sans raison
tel vitrail flamboyant dans ses rides de plomb

Fragments...

J'ai découvert un miroir
qui n'avait jamais encore servi.
Il s'est miré dans mes yeux puis s'est éteint
dans le blanc chagrin des mandolines.



Rêves dérêvés, aux jambières des soudards,
je joue à la marelle sous une lune fatiguée.
Quelle folle en jupe de saute-mouton
préservera mes friches et mes climats.



Je refuse toute caution au naufrage
à l'effacement du pas à pas des empreintes.
La plage se refait bien sans nous
virginité de palimpseste.



J'ai égaré la porte n'en possède que l'entrée.
Je suis désemparé tel un poème
à la recherche d'une main
à jamais perdue ensablée dans ses légendes.



Lorsque la mer tourne le dos au soleil
les couleurs se pensent papillons.
La clarté de ta plainte aurore cicatrice
en robe blanche pour quelle noce?



Rêveur rêvant sa feinte dérive d'étoiles
un pied hors de mes cicatrices
je nomme le pays dans la ville
comme un enfant son alphabet.